

Ingérences : des chercheurs français ciblés par des structures étrangères

Category: 2020-2030,Actualités,Contre-espionnage,Services français,Technologies
10 juillet 2024



Ce « flash ingérence » de la DGSi évoque 3 cas d’approches de chercheurs français primés, ayant été ciblés par des structures étrangères qui cherchaient à tirer profit de leur expertise, de leur réputation et de leur réseau professionnel.

Commentaire AASSDN : Reconnus pour leur excellence, les chercheurs français ayant reçu des distinctions constituent une communauté restreinte et facilement identifiable. Leur renommée les expose tout particulièrement aux approches d’acteurs étrangers souhaitant tirer profit de leurs savoirs, de leurs savoir-faire et de leurs réseaux professionnels. Afin de convaincre les chercheurs français primés d’engager des coopérations formelles ou informelles, ces acteurs étrangers promettent fréquemment des projets de recherche inédits et stimulants auxquels sont alloués des moyens financiers et matériels conséquents, ainsi que des cadeaux et des compensations financières attractives. Ils peuvent également tirer profit du besoin de financement des établissements auxquels les chercheurs sont rattachés pour les contraindre à consentir à des partenariats académiques déséquilibrés.

La recherche française bénéficie d’une reconnaissance internationale. Nombre de ses chercheurs bénéficient d’une notoriété internationale en raison de leurs travaux, de leurs publications, voire de leurs distinctions. Cette médiatisation peut toutefois les exposer à des approches d’acteurs étrangers.

S’appuyant sur les listes de distinctions académiques ou scientifiques, des acteurs étrangers offensifs peuvent identifier les chercheurs les plus qualifiés dans leur domaine et les cibler

pour leurs compétences, leur renommée et leur réseau professionnel. Ils peuvent notamment chercher à établir avec ces chercheurs des coopérations académiques déséquilibrées, susceptibles d'entraîner des captations de savoirs et de savoir-faire. Ils sont également à même de les inciter à venir travailler dans leur pays, de manière durable ou temporaire, en échange de rémunérations très attractives ou de cadeaux disproportionnés.

INTÉRÊTS ÉTRANGERS POUR UN SCIENTIFIQUE FRANÇAIS RECOMPENSÉ À DE NOMBREUSES REPRISES

Un chercheur lauréat d'une haute distinction académique en France a régulièrement été convié par ses homologues à participer à des congrès à l'étranger au cours desquels il a systématiquement été sollicité pour des partenariats scientifiques.

Invité à un symposium à l'étranger, dont le déplacement a été intégralement pris en charge par l'université organisatrice, le chercheur s'est vu proposer des visites privées de sites sensibles habituellement fermés au public. Au cours d'un événement organisé avec un chercheur proche du gouvernement du pays hôte, l'expert français a par ailleurs été interrogé sur des sujets d'ordre politique. Il a également été démarché par la direction d'une revue scientifique qui lui a proposé de rédiger des articles et de devenir un correspondant régulier. À son retour en France, le chercheur a reçu, de manière inexplicée, un virement d'une importante somme d'argent en provenance des organisateurs du symposium. Il a également appris qu'un prix le récompensant pour sa coopération scientifique avec le pays étranger lui serait prochainement remis.

De sa propre initiative, le chercheur français a pris attache avec la DGSI afin de rendre compte de ces approches étrangères répétées.

[Lire les 2 autres cas d'approche](#)

Cables sous-marins : L'Etat français rachète Alcatel submarine networks (ASN)

Category: 2020-2030,Actualités,Global,Intelligence économique,Souveraineté,Technologies
10 juillet 2024



L'Etat français a récemment passé un accord avec Nokia, pour acheter 80 % des actions de *Alcatel submarine networks* (ASN) , par l'intermédiaire de l'Agence des participations de l'Etat. L'Etat dispose d'une option pour acquérir la totalité du capital. À Calais sont fabriqués et embarqués les câbles sous-marins de télécommunications avec une production jusqu'à 50 000 kilomètres de câbles par an.

Commentaire AASSDN : C'est par les câbles sous-marins que transitent la quasi-totalité des données numériques. La France avec le groupe *Alcatel submarine networks* (ASN) qui un des leaders mondiaux dans la fabrication et dans la pose de câbles sous-marins de télécommunication et en raison de sa position géographique avec ses façades atlantiques et méditerranéenne notamment est un acteur de premier plan dans ce domaine hautement stratégique.

Par ailleurs son expertise dans les activités sous-marines profondes civiles (Ifremer), l'intérêt majeur qu'elle porte dans le domaine militaire aux sous-marins nucléaires (lanceurs d'engins et d'attaque) et de l'excellence de ses industriels dans ce domaine, placent la France (2^e espace maritime mondial avec 11 millions de km²) dans une position de leader au niveau international.

La destruction des gazoducs *north stream 1 et 2* le 26 septembre 2022 confirme que les installations sous-marines sont à la fois stratégiques au regard des conséquences qu'entraîne leur destruction et vulnérables à des actions discrètes mais qui ne peuvent cependant être réalisées que par des puissances disposant de compétences rares.

Rachat du groupe ASN par l'Etat français

Le 27 juin 2024, l'Etat français annonce avoir passé un accord avec Nokia, pour acheter 80 % des actions de ASN, par l'intermédiaire de l'[Agence des participations de l'Etat](#). L'opération est

estimée à 100 M€ valorisant l'entreprise à hauteur de 350 M€. L'Etat dispose d'une option pour acquérir la totalité du capital. Le groupe ASN emploie 2 000 personnes dans le monde. À [Calais](#), l'annonce du rachat est accueillie favorablement par les 600 salariés. C'est là que sont fabriqués et embarqués les câbles sous-marins de télécommunications. Le site peut produire jusqu'à 50 000 kilomètres de câbles par an.

ASN possède en 2023 une flotte de 7 navires. Les bateaux [Île de Bréhat](#), [Île de Batz](#), [Île de Sein](#), [Île d'Aix](#) et Île d'Yeu sont destinés à la pose des câbles sous-marins. Les navires [Île d'Ouessant](#) et [Île de Molène](#) sont eux destinés à l'entretien des câbles.

En 2011, ASN a acheté le *CS Gulmar Badaro*, en le renommant *CS Ile d'Aix* pour poursuivre l'expansion de ses opérations. Ce navire a été construit en 1992 et disposait des technologies de réparation et de pose de câbles.

Trois navires-jumeaux dits les "Coréens"

Les [Île de Sein](#), [Île de Bréhat](#), [Île de Batz](#), sont trois navire-jumeaux construits par l'entreprise [Hyundai Mipo Dockyard](#) (HMD) en [Corée du Sud](#).

Alcatel CS [Île de Sein](#), 2005. Alcatel, CS [Île de Bréhat](#) en 2005 Alcatel CS [Île de Batz](#) à [Brest](#) en 2007

- [CS Île de Sein](#) Construit en 2001. Longueur : 140,36 m. Travaux de câbles en 2003 des routes Açores à Madère et Madère à Porto Santo. En 2011, le [Vol Air France 447](#), les deux boîtes noires furent retrouvées par un robot sous-marin.
- [CS Île de Bréhat](#) Construit en 2002. Tracé principal de la route Nord de 4 400 km pour la route APOLLO 2003. Dégagement des routes en 2015 pour GTT Express.
- [CS Île de Batz](#) Construit en 2001. APOLLO 2003 : Widemouth Bay, Bude, Angleterre à Brookhaven, EUA et Lannion, France à Manasquan, EUA, 2008 travail sur TPE (Trans Pacific Express).

L'Île d'Yeu : le plus gros câblier du monde

L'Île d'Yeu, à l'origine *Knight* est un câblier construit en 2001 par l'entreprise [Hyundai Mipo Dockyard](#) (HMD) en [Corée du Sud](#), avec son navire jumeau le C/S Baron. Il est passé par plusieurs phases de conversion. À l'origine, le C/S Knight a été construit pour Dockwise afin de poser les câbles sous-marins de Tyco Submarine Systems. À la suite d'une chute du marché, il a été vendu en 2005 à GC Rieber Shipping où il a été rebaptisé Polar Queen et enregistré à Bergen, en Norvège. Il subit alors une conversion, passant de câblier à poseur de pipe : c'est alors le plus gros navire de leur flotte. Enfin, il est racheté par Subsea 7 sous le drapeau de la Grande-Bretagne,

En juin 2021, ASN annonce le rachat du Seven Mar de Subsea 7, devenu *Île d'Yeu*. Son baptême a eu lieu de 13 juin 2023 à La Rochelle.

L'Île d'Yeu est en 2023 le plus gros câblier au monde, notamment grâce à la présence de trois

cuves au lieu de deux. Une charrue de 35 équippa le navire, ainsi qu'un treuil de remorquage charrue électrique de 130 tonnes. L'Île d'Yeu aura un nouveau cabestan et une machine à câble linéaire avec 18 paires de roues pour la récupération et la pose de câbles. L'Île d'Yeu a une capacité de 8 500 tonnes de câbles, soit environ 15 000 km.

[Douanes : Saisie record de 573 kilos de cocaïne aux Antilles](#)

Category: 2020-2030,Actualités,Mafias et terrorisme,Outre-Mer,Services français
10 juillet 2024



Saisie de 573 kilos de cocaïne aux Antilles dans le cadre d'une collaboration entre services douaniers français et garde-côtes de la Dominique. Les douaniers de la direction nationale garde-côtes des douanes (DNGCD) et de la direction nationale du renseignement et des enquêtes douanières (DNRED) ont permis cette saisie record.

Commentaire AASSDN : La DNRED vient une fois encore de montrer son efficacité dans la traque des trafiquants de drogue avec la saisie dans les Antilles de 573 kilos de cocaïne. Cette quantité importante de produits stupéfiants signifie aussi que l'Europe et en particulier la France, constituent des cibles privilégiées des trafiquants. Aussi, c'est une véritable guerre contre ces trafics que notre pays doit mener car les moyens financiers considérables dont disposent les trafiquants leur permettent de corrompre et d'exercer des pressions sur des responsables fragilisant notre Etat et mettant en cause notre souveraineté. Par ailleurs, la consommation de tous les types de drogues entraînent une dégradation de la santé de nombreux Français et est à l'origine de milliers d'accidents causant de nombreux morts et blessés sur les routes. Enfin, le trafic de drogue dont le chiffre d'affaire pour la France est évalué à 5 milliards d'euros contribue au développement d'autres trafics et participe au financement de mouvements subversifs et de groupes violents.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 28 mai dernier, à 14h20 heure locale, l'hélicoptère H160 de la brigade des douanes garde-côtes de surveillance aéromaritime du Lamentin (Martinique) détecte à l'Est de l'île de La Dominique un go-fast faisant route vers la Guadeloupe, avec trois individus à bord. Lors d'un second passage, l'équipage de l'aéronef observe que les occupants de l'embarcation rejettent à la mer des ballots. Les coordonnées GPS des 17 ballots rejetés sont alors relevés.

Les ballots dérivant vers les eaux territoriales de la Dominique, le service garde-côtes des douanes Antilles-Guyane saisit la DNRED, qui constate que les informations recourent un signalement pour suspicion de trafic de stupéfiants. La douane française sollicite aussitôt les autorités de La Dominique, qui dépêchent une vedette garde-côtes . Guidée par l'équipage du H160, celle-ci parvient à récupérer l'ensemble des 17 ballots.

Au total, 573 kg de cocaïne sont saisis par les autorités de La Dominique sur renseignement de la douane française.

En fin d'après-midi, le go-fast sera retrouvé en Dominique dans un bras de rivière, abandonné par son équipage. Les investigations des autorités judiciaires locales se poursuivent. À ce jour sept personnes, dont les trois individus visualisés par l'hélicoptère, ont été interpellées par les forces de l'ordre de La Dominique.

En 2023, le renseignement français a permis la saisie de 40 tonnes de cocaïne par des services étrangers.

Tir d'évaluation des forces du missile stratégique ASMPA rénové

Category: 2020-2030,Actualités,Armement
10 juillet 2024



Sébastien Lecornu, ministre des Armées, a exprimé sa satisfaction après le succès le 22 mai 2024 du premier tir d'évaluation des forces du missile stratégique air-sol moyenne portée amélioré rénové (ASMPA-R). Ce missile, dépourvu de sa charge militaire, a été tiré par un Rafale B des Forces aériennes stratégiques au terme d'un vol représentatif d'un raid nucléaire.

Commentaire AASSDN : Ce tir s'est déroulé alors que des propos sont tenus autour de l'emploi éventuel d'armes nucléaires tactiques en Ukraine si l'escalade relative au déploiement et à l'utilisation d'armes classiques susceptibles de frapper dans la profondeur du territoire russe se poursuivait. Pour la France, il s'agit avant tout de rappeler au monde qu'elle dispose d'un armement nucléaire modernisé, fiable et totalement indépendant dont la composante aérienne est susceptible d'effectuer une frappe dans la profondeur en dépit de défenses aériennes puissantes.

Le programme de rénovation de l'ASMPA est conduit par la Direction générale de l'armement (DGA).

Concrétisant l'investissement pour la dissuasion nucléaire dans la loi de programmation militaire (LPM), le programme de rénovation de l'ASMPA, conduit par la DGA, a permis de renforcer les performances intrinsèques du missile, maintenant la crédibilité de la composante nucléaire aéroportée de la dissuasion face à l'évolution des menaces jusqu'à l'arrivée du futur missile air-sol nucléaire de 4^e génération (ASN4G, à l'horizon 2035). L'ASMPA-R répond ainsi à la volonté du Président de la République de maintenir sur le long terme la crédibilité opérationnelle des forces.

Le tir du missile et son vol libre ont été suivis par les moyens de la Direction générale de l'armement (DGA) depuis les sites de Biscarrosse, Hourtin et Quimper de DGA Essais de missiles.

Le missile, développé par MBDA, a été tiré dans le cadre de l'opération *Durandal*. Cette

opération représentative d'un raid stratégique a été réalisée au-dessus du territoire national. Le raid, composé d'avions ravitailleurs A330 *Phénix* et de *Rafale B* des Forces aériennes stratégiques, a fait face à une menace d'opposition par des moyens air-air et sol-air de l'armée de l'Air et de l'Espace.

Capacité de projection de l'armée de l'Air et de l'Espace : l'armée lance la mission Pégase 2024 en Indopacifique

Category: 2020-2030,Armement,Asie Pacifique,Souveraineté,Technologies
10 juillet 2024



L'armée de l'Air et de l'Espace lance la mission Pégase 2024 en Indopacifique du 27 juin au 15 août 2024. Cet exercice est une démonstration de la capacité de protection de nos compatriotes ultra-marins et de dissuasion de la France dans ce vaste espace stratégique Indopacifique où notre pays possède plus de 50% de sa zone économique exclusive (ZEE). Rappelons que les DROM - COM représentent une superficie terrestre de 120 000 km² et de 11 millions de km² d'espace maritime (ZEE).

Commentaire AASSDN : Avec Pégase 2024, l'armée de l'Air et de l'Espace démontre ses capacités de projection de puissance en Indopacifique. Les Rafale avec leur soutien logistique

ne mettront que quelques jours pour rejoindre les forces françaises de souveraineté déployées en permanence dans le Pacifique et dans l'Océan Indien.

Capacité de projection de l'armée de l'Air et de l'Espace

La Nouvelle-Calédonie, la Polynésie et la Réunion constituent de véritables porte-avions capables d'accueillir non seulement des Rafale mais aussi des avions cargos et ravitailleurs susceptibles de renforcer les forces présentes sur place et des bâtiments de la Marine nationale.

A cet égard, il est indispensable d'accroître le nombre d'A400 M (25 avions-cargos) et de ravitailleurs (12 MRTT A 330 Phénix) dont dispose l'armée de l'Air et de l'Espace.

Pégase 2024 confirme la montée en puissance de la capacité de projection fulgurante de l'armée de l'Air et de l'Espace autour du globe. Après une première en 2018 en Asie du Sud et une projection en Polynésie française en 2021 avec la mission Heifara / Wakea, les missions Pégase 2022 et 2023 en Indopacifique ont aguerris les aviateurs au déploiement d'un dispositif aérien de haute intensité, vite et loin.

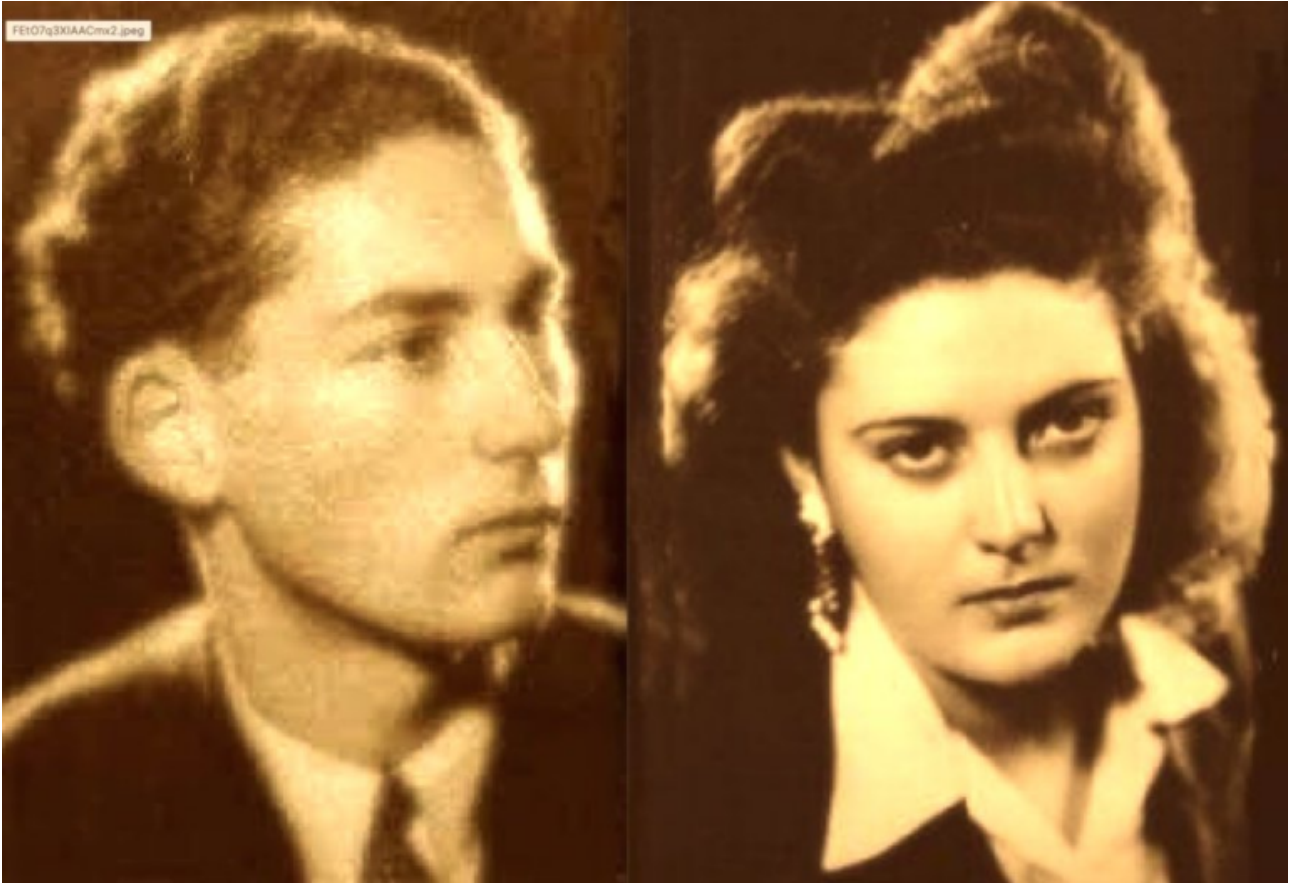
Les missions des armées françaises s'inscrivent dans la stratégie de la France en Indopacifique, entre objectifs de protection d'espaces souverains, promotion du droit international et partenariats avec les pays riverains. Cette année, le dispositif Pégase se posera dans trois bases aériennes des Forces armées françaises, en Nouvelle-Calédonie (FANC), en Polynésie française (FAPF) et dans le sud de l'océan Indien (FAZSOI).

La mission 2024 aura une dimension européenne particulière avec un déploiement conjoint des pays du Système de combat aérien du futur SCAF (France, Allemagne, Espagne) sur une route ouest, et un déploiement conjoint avec l'Angleterre sur une route est, toutes deux à destination de l'Australie pour l'exercice interalliés « Pitch Black ». Sur leur trajet, les Rafale, A400M Atlas et A330 Phénix participeront à l'exercice de haute intensité « Arctic Defender » aux Etats-Unis (Alaska) et réaliseront une série d'escales valorisées et d'exercices conjoints au Canada, au Japon, aux Émirats Arabes Unis, à Singapour, en Indonésie, en Nouvelle-Zélande, en Malaisie, en Inde, au Qatar, en Égypte et pour la première fois aux Philippines.

L'ambition de Pégase 24 prend une résonance particulière en cette année anniversaire où l'armée de l'Air et de l'Espace célèbre ses 90 ans.

[Yvon et Simone Jézéquel : unis dans l'action et la mort au service de la France Libre](#)

Category: 1940-1944 : Résistances en France,1942-1945,1944 : Débarquements en France,2ème Guerre Mondiale (1939-1945),Actualités,Biographies,Biographies memorial,Hommages et discours,Services français,Travaux ruraux
10 juillet 2024



Yvon et Simone Jézéquel, jeunes résistants bretons, ont sacrifié leur vie pour la liberté de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Leur courage et leur engagement sont gravés dans la mémoire collective, honorés par des distinctions posthumes et inscrits sur le mémorial des Services spéciaux à Ramatuelle.

Commentaire AASSDN : Alors que la France s'apprête à commémorer le 80^e anniversaire du débarquement de Normandie, l'AASSDN estime de son devoir de rappeler le comportement héroïque de milliers de Français qui ont servi dans les services spéciaux et les réseaux de Résistance. Ils ont transmis pendant des années, d'innombrables renseignements essentiels qui ont décidé du choix du lieu du débarquement et largement contribué au succès de cette opération. Héros souvent oubliés dans les médias, notamment en raison de la discrétion qui a entouré leurs actions, le sacrifice de ces jeunes patriotes doit permettre à nos concitoyens de retrouver leur fierté et à notre pays de relever les défis majeurs qui menacent sa cohésion et peut-être même son existence en tant que Nation libre et indépendante.

Yvon et Simone Jézéquel figurent sur le mémorial des Services spéciaux à Ramatuelle, où plus de 320 noms d'agents morts pour la France sont gravés. Ils sont parmi les très jeunes gens qui, comme eux, ont donné leur vie pour notre liberté.

Lorsqu'en 1943 Yvon Jézéquel rencontre le lieutenant de vaisseau Yves Le Henaff (réseau Dahlia des TR « Jeune »), par l'intermédiaire de l'éditeur Louis Aubert, il a dix-neuf ans. C'est un garçon mince, à la belle chevelure brune ondulée, au visage doux, d'une grande réserve et qui cache une rare fermeté. Il a déjà prouvé son engagement dans la Résistance.

Sa sœur Simone a dix-sept ans. Tous deux sont nés à Lézardrieux (Côtes-d'Armor). Yvon a été

un très brillant étudiant : après avoir obtenu la mention « très bien » à la première partie de son baccalauréat, il a eu le bac mathématiques élémentaires et le bac philosophie la même année. Un de ses amis, qui deviendra rédacteur-en-chef d'*Ouest-France* en 1945, Paul Béguier, l'évoque au lycée de Saint-Brieux, où Yvon se trouvait à l'arrivée des Allemands. Il faisait déjà partie, dit-il, « d'une organisation pour le repérage lumineux ». (repérage et balisage de terrains de parachutages)... Chassé du lycée de Saint-Brieux en juillet 1941, pour avoir mené une manifestation contre un professeur collaborateur, ses parents le mirent au lycée Saint-Louis à Paris, où il fut inscrit en classe préparatoire à l'École navale.

Mais l'occupation de la zone libre et le sabordage de la flotte à Toulon mettent fin à son espoir de servir la Marine nationale : Vichy ordonne la fermeture des classes préparatoires à Navale. Il décide de rejoindre la France libre pour entrer à l'école des cadets de la marine en Angleterre, section française. Les circonstances en décideront autrement.

Vers le milieu de l'année 1943, Le Hénaff cherche à monter une évasion vers l'Angleterre. C'est alors que naît le projet *La Horaine*. Yvon, va préparer l'évasion avec Le Hénaff et s'embarque à Lézardrieux comme matelot sur *La Horaine*, la nuit du 22 au 23 novembre 1943, enfin débarque en face de Dartmouth.

Incorporé au BCRA, il suit une formation intensive d'agent clandestin avant d'être chargé d'une mission en France. Il y est débarqué la nuit du 29 au 30 janvier 1944 par une corvette anglaise à l'île d'Er, avec son radio Neybel et gagne le littoral à marée basse.

Simone entre en action

Simone, spontanément, propose ses services au groupe qui se crée. Il faut dire que la famille Jézéquel est toute acquise à la cause : le père, Yves, fidèle serviteur de l'État dans l'administration coloniale, a été blessé en 1917 et, à Lézardrieux, la maison Jézéquel est un refuge pour tous.

La jeune fille accomplira des missions comme le transport de matériel radio. Des opérations maritimes ont en effet lieu tous les quinze jours par une vedette de la Royal Navy à l'île d'Er où sont débarqués des agents, du matériel, des instructions, des renseignements qui doivent être acheminés.

Début février, le capitaine André Cann (TR « Jeune », mission Fanfan) et le lieutenant canadien Robert Vanier rejoignent Yvon Jézéquel, après avoir échappé au naufrage du *Jouet des Flots* et aux arrestations qui ont suivi (Le Hénaff, Pierre Brossolette, Émile Bolaert).

Louis Aubert et sa sœur, Germaine Richard, facilitent l'implantation à Paris : c'est chez Louis Aubert qu'ont lieu les émissions vers Londres. Le 7 février 1944, ce dernier, prévenu que l'étai se resserre autour d'eux, quitte son appartement avec ses hôtes, mais le pâté de maisons est cerné par la Gestapo et la Feldgendarmerie.

La mère d'Yvon et de Simone, arrivée sur les lieux en voiture et voyant ce qui se passe, est là pour recueillir son fils, Louis Aubert et « Ernest », sortis par une porte de service le visage dissimulé. La voiture sème la Gestapo.

L'équipe, réfugiée à Laval, travaille deux mois. Malgré les difficultés de départ, le réseau se

met en place. Il s'implante dans toute la Bretagne, à Paris, Lyon, Dijon ; compte 32 membres connus, d'après Alain, frère d'Yvon et de Simone (13 seront déportés, dont 6 en mourront ; deux seront fusillés).

Le secteur du réseau Turquoise (qui travaille aussi avec d'autres réseaux comme Résistance-Fer) comporte toute la zone côtière du Mont-Saint-Michel à Saint-Malo, région stratégique essentielle pour le débarquement allié. Il s'agit de fournir des renseignements sur les effectifs et armements allemands (43 750 hommes recensés), mouvements de trains (6 à 12 par jour), résultat des sabotages des groupes Action, bilan des bombardements alliés. Pour ces opérations, le code de Turquoise est Blavet.

« Les liaisons maritimes, lira-t-on dans La Presse d'Armor (10 octobre 1992), sont faites à l'île d'Er par une vedette anglaise qui vient la nuit par grande marée, en principe donc tous les quinze jours (...) Agents, matériel radio, armes étaient débarqués. C'est surtout le va et vient des valises d'instructions et de renseignements qui étaient importants et réguliers, car Blavet agissait pour le compte de plusieurs réseaux. »

M. Kernanen se souvient de quatorze valises en une seule fois, transportées en charette par Louis Bougeant, de sa ferme de Kerbert jusqu'à celle de Joseph Coadou à Kerganzennec. »
D'autres *« participaient aux opérations avec canots de pêche et chevaux de la ferme de l'île d'Er. »*

Et tout cela sous les postes de surveillance côtière de la GAST. Ces convoyeurs étaient en ces débuts de 44 à peine armés. Voyant Marcel Kernanen ainsi dépourvu, Yvon Jézéquel lui prêta une nuit, pour quelques semaines, son 6,35 à crosse de nacre. »

Le frère et la sœur sont internés

Mais en avril 1944, le principal local d'émissions, rue Gutenberg à Rennes, est indiqué par dénonciation à la Gestapo. Celle-ci y tend une souricière. Le 14 avril Yvon réussit à y échapper en sautant par une fenêtre avec une valise contenant les papiers et la trésorerie du réseau.

Quelques instants plus tard, Simone Jézéquel arrive de Lézardrieux porteuse de faux papiers établis par leur père. Elle est arrêtée. Deux jours après, Yvon est arrêté à son tour par la Gestapo gare Montparnasse, à Paris. Le frère et la sœur sont tous deux internés à la prison Jacques Cartier à Rennes. Yvon parvient à communiquer avec sa mère par des livres codés. Ses messages contiennent des instructions. Il fait ainsi avertir Londres et parvient à limiter les arrestations.

Dans un de ses messages, il dit : *« Suis bonne santé- arrêté Montparnasse après deux jours de poursuites ; suis découvert par la Gestapo centrale renseignements à Paris. Ai pu rouler Gestapo pour codes, mais crains essais allemands émissions. Prendre précautions. Le moral est magnifique et le débarquement aura lieu avant mon départ pour l'Allemagne. »*

Dans un autre message : *« Donner nouveaux combats navals suite à mon dernier message (à Londres) »*. Il fait là allusion au fait que, dans les heures qui ont précédé son arrestation, il a informé Londres de l'itinéraire et du calendrier d'un important convoi allemand le long des côtes nord de la Bretagne. *« Dans la nuit du 15 au 16 avril, rapportera son frère Alain, une escadre britannique attaque ce convoi au large de Plougrescant-Port-Blanc. L'engagement »*

dure une grande partie de la nuit. Les batteries côtières allemandes dans un rayon de 20 km ouvrent le feu. Plusieurs bâtiments du convoi sont endommagés. L'unité allemande la plus importante (contre-torpilleur) est poussée à la côte par la flotte anglaise et coulée. Pendant des jours les populations côtières ramassent des débris, des canots bourrés de cadavres, des noyés par centaines... D'après des témoins, il y aurait eu entre 1 300 et 1 800 victimes allemandes. »

Dans un autre message encore, Yvon Jézéquel donne des consignes pour Germaine : « *Le Roi d'Ys vous demande de faire tout votre possible pour transmettre à Londres le message suivant : Message de Blavet: suis prison Rennes stop. Kervarec pris malchance stop espère sauver OK ou Mest-Bayanrd stop Attention messages Gestapo, TRG Fin. »*

Il ajoute : « *Transmettre à Germaine phrase suivante mot à mot : Amitiés du Potonec au roi Grégoire. Il rêve des trios de Beethoven et du menuet de Boccherini- médite sur origine Emidyce-Bonnes nouvelles de Cri-Cri. Ne sait plus où est Petit Louis. En relation avec Appel. Conclusion : l'Aventure est au coin de la rue. Fin. »*

Mais il dit aussi : « *Gestapo a proposé Simone libre si je donnais un ami. Suis sûr approuvez refus. »*

De son côté Simone écrit à ses parents : « *Mes chers parents, voici presque trois mois que je vous ai quittés sans me douter de ce qui allait suivre ce voyage [...] J'ai eu des nouvelles d'Yvon qui a toujours gardé le moral et beaucoup de courage. Malheureusement, il a quitté le 28 notre chère Bretagne pour l'exil. Yvon n'a jamais été confronté avec moi. Il a été interrogé trois fois à ma connaissance. Moi j'ai été interrogée deux fois (15 heures). »*

En fait, Yvon a été affreusement torturé dans la prison de Rennes. Dans le dernier billet de Simone, une bande de papier écrite au crayon et difficilement lisible : « *Nouvelles excellentes hier soir. Temps splendide. Vivement Lézard, le sapin, le Trieux, les champs. Vivement une pièce qui sente bon, des fleurs, du linge propre, une table agréable. Vivement la liberté. »*

Neuengamme, Buchenwald

Yvon est parti le 28 juin 1944 pour Compiègne, puis pour l'Allemagne. À Neuengamme il subit le sort spécial des détenus dangereux. Il y meurt le 8 janvier 1945, selon son frère Alain (le 6 janvier, à Hambourg, selon son dossier administratif). Ses dernières paroles seront rapportées par un compagnon de détention, M. Boulenger : « *Dites à mon père et à ma mère que je leur demande pardon pour tout le mal que je leur ai causé. Et pourtant, si c'était à refaire, je le referais. »*

Simone quitte la prison Jacques Cartier le 3 août 1944 par le dernier convoi de déportés, pour un trajet qui dure jusqu'à la fin du mois. Elle mourra à Ravensbrück deux mois après son frère (le 14 mars 1945 selon Alain Jézéquel; le 1^{er} mars selon son dossier administratif). Yvon et Simone Jézéquel seront déclarés « *Morts pour la France* ».

Yvon sera fait chevalier de la Légion d'honneur, recevra la croix de guerre avec palme, la médaille de la Résistance et la médaille des évadés, et sera cité par le gouvernement britannique. Son nom est inscrit sur le mémorial de la Bretagne résistante à Paimpol.

Simone recevra la médaille de la Résistance. Un témoignage de gratitude de l'Angleterre signé

du maréchal Montgomery lui rend hommage en parlant d'elle comme d'« *une volontaire des nations alliées qui a fait le sacrifice de sa vie pour que l'Europe puisse être libre* ».

Marie GATARD

Membre du Comité Histoire de l'AASSDN

Ramatuelle : un spectacle devant le **Mémorial de l'AASSDN en souvenir des** **héros de l'ombre**

Category: 1944 : Débarquements en France,Actualités,Événements,Hommages et discours,Les lieux de mémoire et noms de rue
10 juillet 2024

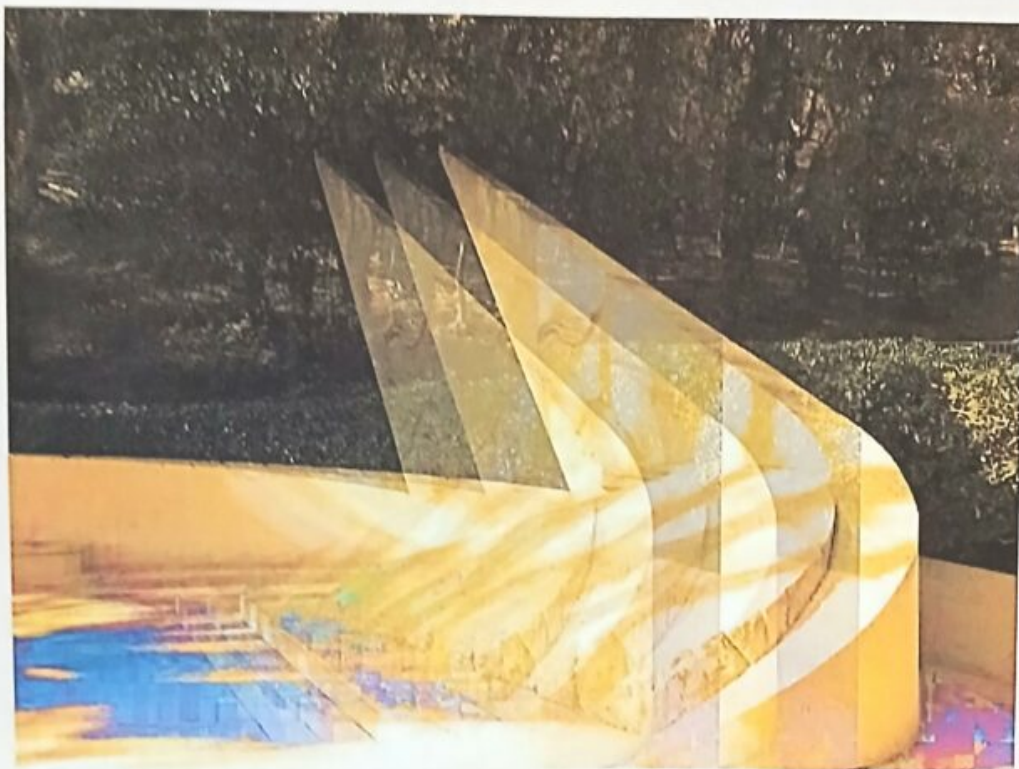


RAMATUELLE

Au MONUMENT ASSDN

MERCREDI 12 JUIN

19h00



THÉÂTRE

« TERMINUS PARADIS »

RENSEIGNEMENTS : 06 89 85 23 64

A l'occasion du 80e anniversaire du Débarquement de Provence, un spectacle sera donné au village de Ramatuelle, afin de mettre en valeur le sacrifice des Martyrs dont les noms figurent en lettres d'or sur le muret d'enceinte du Mémorial national de l'AASSDN.

Une pièce de théâtre créée par la Présidente du Cercle du littoral , d'une durée de 45 mn , met en valeur, le sacrifice de 7 agents figurant sur le livre d'or du Mémorial. Le scénario s'articule de la manière suivante, dans une gare fictive dénommée "Terminus -Paradis " les 7 agents qui viennent de rendre l'âme, se rencontrent et racontent leur vie , leur engagement, leurs péripéties tragiques, sublimes et anecdotiques durant leurs actions clandestines entre 1940 et 1944 avant de rejoindre le Paradis...

Leurs récits s'inspirent du livre d'or du Memorial de l'AASSDN. Mr le Maire de Ramatuelle en a été informé ainsi que son adjointe à la culture, la présidente du Comité local du Souvenir français également.

Une présentation officielle, en costume d'époque se tiendra le Mercredi 12 juin 2024 au Memorial de l'AASSDN. Il est prévu également, le 15 Août 2024 une représentation sur la place du village.



Ci-dessus : les 7 acteurs, la metteur en scène et la présidente du Cercle du littoral devant le mémorial de l'AASSDN.

A droite : l’Affiche du spectacle



RAMATUELLE

AU MONUMENT ASSDN

MERCREDI 12 JUIN

19h00



THÉÂTRE

« TERMINUS PARADIS »

RENSEIGNEMENTS : 06 89 85 23 64

Par Alain Henri Bonnaure, Délégué AASSDN au Memorial national de l'AASSDN.

Les «Sussex», ces agents secrets qui ont permis le débarquement en Normandie

Category: 1942-1945,1944 : Débarquements en France,Actualités,Hommages et discours,Videos en ligne

10 juillet 2024



Ce sont des hommes de l'ombre dont on entend trop peu parler. Pourtant, ils ont, en grande partie, préparé le terrain au Débarquement du 6 juin 1944. Précurseurs du renseignement et des techniques d'espionnage, les agents Sussex ont fait office « d'éclaireurs », embarqués au cœur d'une des opérations les plus secrètes de la Seconde guerre mondiale.

Absents dans les manuels d'histoire et des cérémonies de commémoration, ces 120 agents étaient parachutés en civil derrière les lignes allemandes en France occupée, sur initiative du général Eisenhower. Par définition, ces agents avaient une fâcheuse habitude d'être trop discrets.

Plan Jedburgh : Les Français premiers acteurs de la Libération en France

Category: 1940-1944 : Résistances en France,1942-1945,1944 : Débarquements en France,2ème Guerre Mondiale (1939-1945),Actualités,Amérique du Nord,Global,Le rôle des Services spéciaux dans la préparation du débarquement,O.S.S. (USA),Renseignement,Services français,SOE (GB)

10 juillet 2024



Le plan Jedburgh, initié en juillet 1942 par le Special Operations Executive (SOE) et l'Office of Strategic Services (OSS), visait à soutenir la Résistance dans les territoires occupés pour faciliter l'avancée des troupes alliées après le débarquement. Cette collaboration anglo-américaine, enrichie par la participation des résistants français, belges et hollandais, comprenait la formation et le déploiement de 100 équipes d'opérations spéciales. Recrutées et entraînées dans le secret, ces équipes furent parachutées pour mener des missions de sabotage et de soutien aux maquis. Le bilan de cette opération secrète, bien que marqué par des pertes, témoigne de son impact crucial dans la lutte contre l'occupant nazi.

Commentaire AASSDN : Comme chaque année mais plus encore cette année, les médias et la classe politique mettront en avant le rôle essentiel joué par les Alliés dans cette opération qui avait pour objectif de vaincre le nazisme après que Hitler ait déclaré la guerre aux Etats-Unis le 11 décembre 1941 soit 4 jours après Pearl Harbour.

La libération de la France démarra par les 2 débarquements de Normandie essentiellement anglo-saxon et canadien (6 juin 1944) et de Provence (15 août 1944) essentiellement franco-américain. Si ces débarquements furent des succès, ce fut d'abord grâce aux innombrables renseignements très précis et actualisés transmis à Londres (vers la France Libre et l'*Intelligence service*) pendant des mois sur les troupes allemandes (infrastructures, dispositifs

et matériels) par les grands réseaux de Renseignement de la Résistance (*Confrérie Notre-Dame* et *Alliance* notamment) mais aussi par des équipes de deux ou trois « commandos » souvent dirigées par des Français, entraînées en Grande Bretagne, puis parachutées en France occupée (Plan *Jedburgh* et opération *Sussex*).

L'AASSDN tient particulièrement à rappeler le sacrifice de ces combattants de l'ombre, agissant dans la clandestinité et tenus au secret qui ont accepté de sacrifier leur vie pour la liberté de leur pays.

c'étaient des garçons et des filles de 17 ou 25 ans, des patriotes ardents et de vrais guerriers qui n'ont pas eu la notoriété donnée par Hollywood au « soldat Ryan » et à ceux du « jour le plus long ». Mais faut-il rappeler que le premier mort du débarquement fut un parachutiste français largué en Bretagne.

Enfin et quelles que soient les conflits actuels, n'oublions pas de 2 soldats allemands sur 3 furent tués par l'armée rouge aux côtés de laquelle l'escadrille française *Normandie Niémen* combattit et se couvrit de gloire. Elle fut la seule unité alliée à combattre sur le front oriental.

Naissance du plan *Jedburgh*

L'idée du plan *Jedburgh* est née en juillet 1942 au SOE (*Special Operations Executive*). L'OSS (*Office of Strategic Services*), se rapproche de lui dès avant le débarquement en Afrique du Nord pour analyser la possibilité d'envoyer du personnel en zone occupée afin de faciliter la progression des troupes après le débarquement, car le potentiel de la Résistance et l'expérience des réseaux anglais sont des atouts majeurs. Mais le plan stagne. Ainsi, afin de faire réagir le commandement, le SOE monte la manœuvre *Spartan* du 3 au 11 mars 1943. Les Américains y sont observateurs. L'exercice est si positif qu'un mémorandum est rédigé par les deux services 5 jours après. Il définit le rôle, les moyens de commandement et de contrôle ; un effectif de 70 équipes de 3 hommes dont 1 originaire du pays ; les fonctions au sein des maquis et les moyens de communication. On prévoit de larguer les équipes en uniforme pour leur assurer la protection des conventions en vigueur, cependant les habits civils sont admis.

En avril, le nombre des équipes est porté à 100 dont 30 fournies par les pays envahis (France, Belgique et Hollande) car on prévoit de lourdes pertes

Recrutement et entraînement

La création du Comité National de la Résistance en mai 1943 facilite le rapprochement entre la France et les Alliés. En juillet, la France est invitée à recruter pour le plan. De Gaulle accepte, et le commandant Saint Jacques du bureau central de renseignement et d'action (BCRA), fait le tour des régiments d'Afrique du Nord. Les critères sont bien établis. Il ne s'agit pas seulement de recruter des baroudeurs mais des hommes ayant du cran, intelligents, aptes à jauger une situation politique locale et à s'imposer aux chefs des maquis et aux autorités civiles en place.

Si les Alliés fournissent leur quota sans difficulté, ce n'est pas le cas de la France. Saint Jacques puise la majorité des effectifs dans les unités non prévues pour la campagne d'Italie. Sa tâche est ardue suite aux réticences des colonels chefs de corps. Le quota n'est atteint qu'en avril 1944 alors que les cours ont débuté début février. Pour assurer la discrétion du plan *Jedburgh*, les Britanniques créent un nouveau camp d'instruction afin d'être sûrs qu'il reste inconnu de l'ennemi. Le château de Milton Hall, à Peterborough, est réquisitionné. Au lieu de STS (*Special Training School*), ce centre prend l'appellation de ME 65 (*Military*

Establishment 65).

Bien qu'installés dans un superbe cadre, les rapports entre les nationalités manquent de cordialité. Les Britanniques découvrent leurs cousins d'Amérique différents de ce qu'ils imaginaient et parfois plus étrangers que les Français eux-mêmes. Ces derniers, qui ont vécu 3 années de propagande de Vichy et l'affaire de Mers-El-Kébir, gardent leurs distances à l'égard des Anglais. De plus, ils sont exclus de la direction de l'école que se partagent les Alliés, et font face à des instructeurs qui prétendent leur apprendre à combattre alors qu'ils ont connu la campagne de 40 et celle de Tunisie... C'est en fait la guérilla qu'ils vont apprendre. Les cours s'enchaînent à un rythme soutenu et abordent tous les sujets utiles aux futures missions : parachutisme ; armement allié et ennemi ; tir instinctif ; mise en œuvre d'explosifs ; radio et chiffrement ; organisation de zone de parachutage et guidage d'avion ; marches commandos et close-combat avec le major Sykes.

L'ambiance est morose et la rigidité du directeur du centre, le colonel Spooner, n'arrange rien. En avril, il est remplacé par le Colonel Musgrave. Tout s'améliore. Des permissions sont accordées. Il crée une osmose entre les stagiaires en formant avant l'heure les « teams » par libre choix des officiers qui choisissent ensuite leur radio. Puis, il organise un concours de dessin destiné à créer un insigne commun à tous. C'est Victor Gough qui gagne en créant les ailes « SF ». En mai et juin, 25 équipes partent pour Alger, le rayon d'action des avions ne pouvant assurer leur largage dans le sud de la France depuis l'Angleterre.

Les missions

A partir du 6 juin, Tempsford et Harrington sont les bases d'envol depuis l'Angleterre. En Algérie, ce sont celles de Maison Blanche et Blida.

Les missions se regroupent en 5 zones d'actions : la Bretagne ; la vallée de la Loire ; l'axe Châteauroux-Toulouse ; les Alpes et le sud-est ; enfin le nord-est. En juin, le but principal de retarder les renforts allemands vers la Normandie est atteint. Les mois suivants, la mission de protection des flancs des armées de libération progressant depuis la Normandie et la Provence est une réussite.

L'utilisation du potentiel Jedburgh se répartit ainsi : en juin, 13 teams sont largués dans le sud, le centre et la Bretagne. En juillet, 11 autres suivent vers la Bretagne et le centre-ouest. En août, suite au débarquement de Provence, l'aide aux maquis s'intensifie. 53 teams sont parachutés vers le sud-ouest et les Alpes. En septembre, 10 teams renforcent l'est. Sur le front Atlantique, 4 autres sont déposés par mer. En novembre, un dernier team est positionné en Alsace face à la menace allemande. Chaque équipe saute avec une douzaine de containers d'armes ce qui permet aux Jedburghs d'instruire les maquis en attendant les parachutages demandés par radio. Le commandement des maquis n'est pas automatique et se fait en fonction des circonstances, mais la supervision reste la règle.

Le bilan

Au total, 92 équipes Jedburghs sont envoyées en France dont 1 proche de la Belgique. En Hollande, 8 teams sont parachutés, dont 6 en appui à l'opération Market Garden.

285 hommes ont été Jedburghs en France (103 Français, 89 Britanniques, 83 Américains, 8

Hollandais, 1 Belge et 1 Canadien). Les prévisions de 40% de perte n'ont heureusement pas été atteintes. On déplore cependant 19 tués (13 au feu, 4 exécutés après capture et 2 sauts mortels); 25 blessés (18 au feu et 7 au saut); 4 prisonniers.

Bertrand SOUQUET

Historien, fils de Jefdburgh



Stagiaires Jed en salle de formation de télégraphie sans fil (W/T)



Entrainement aux barres parallèles dans la cour de Milton Hall



Team Daniel : Entraînement au stand de tir



Team IVOR : saut nuit du 6 au 7 aout 1944 à Beddes, 6 km de Chateaufort, Indre. Balisage par Jed team Hamish.

de G à D : T Sgt Lewis GODDARD (US) W/T code name "Oregon ", atterrissage hors DZ, se tue a l'atterrissage, parachute en torche, KIA

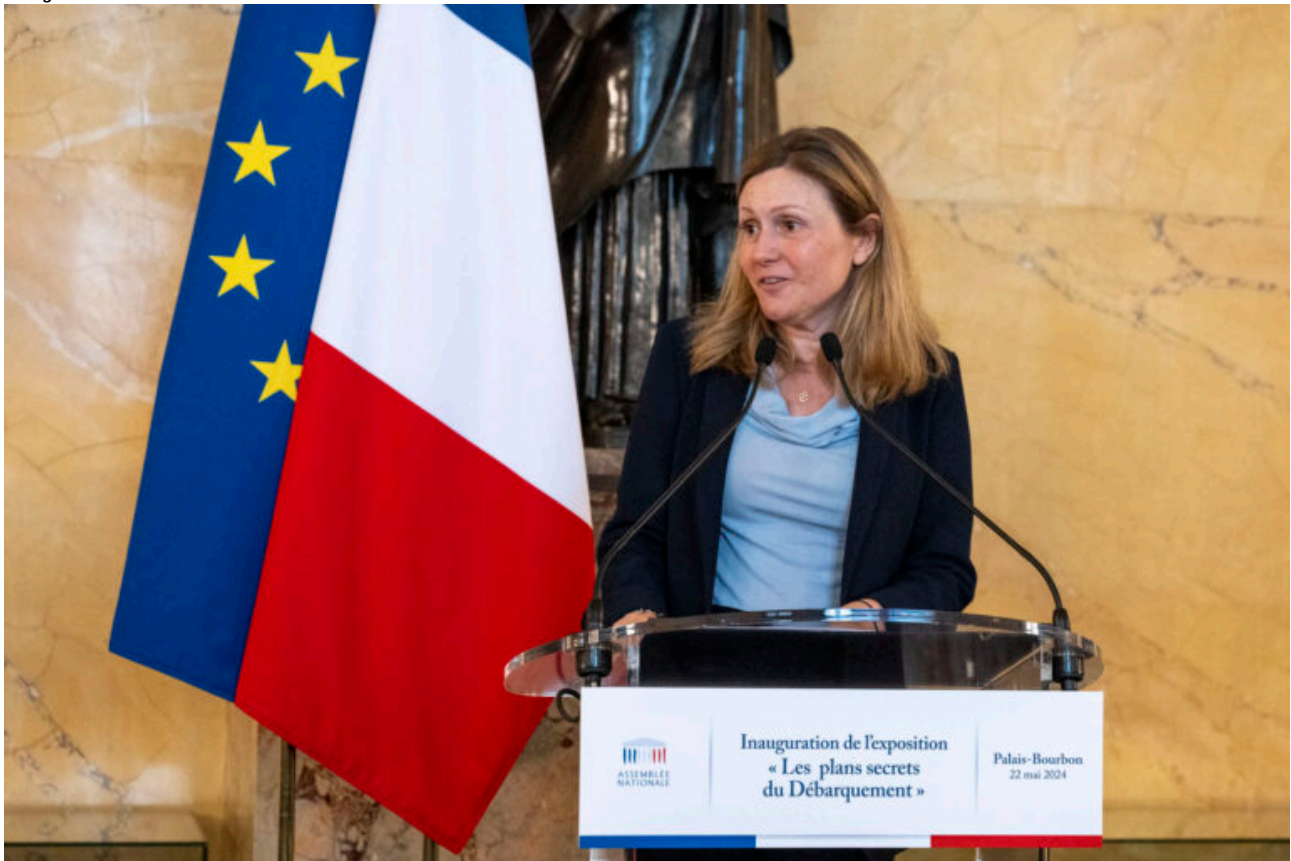
Captain Brit John Howard COX, team leader, code name "Monmouth ", atterrissage hors DZ, tombe dans un trou et se fait une entorse

Ltn Fr Robert COLIN code name "Selune", IF "LE DANTEC", atterrissage hors DZ, tombe dans un trou, une balle de son pistolet lui traverse la jambe

[Exposition "Les plans secrets du Débarquement" de 1944](#)

Category: 1942-1945,1944 : Débarquements en France,Actualités,Colonel Passy (André Dewavrin),Événements,Global,Hommages et discours,Le rôle des Services spéciaux dans la

préparation du débarquement, Renseignement, Services français
10 juillet 2024



Le délégué Ile-de-France a représenté l'AASSDN le 22 mai 2024 à l'Hôtel de Lassay, à l'invitation de Madame Yaël Braun-Pivet, Présidente de l'Assemblée nationale à l'inauguration de l'exposition « Les plans secrets du Débarquement », à partir des archives du colonel Passy.

Parmi les personnalités présentes, madame la Secrétaire d'Etat Patricia Mirallès, chargée des Anciens combattants et de la mémoire, le général Thierry Burkhard, chef d'état-major des Armées, monsieur Nicolas Lerner directeur général de la Sécurité extérieure ; Monsieur l'ambassadeur Emié était également présent.

Dans son discours d'ouverture, madame Braun-Pivet a tenu à rendre particulièrement hommage aux combattants de l'ombre qui avaient suivi l'appel de général de Gaulle, André Dewavrin qui prit pour nom de guerre celui de « colonel Passy », Maurice Duclos étant « Saint-Jacques », Alexandre Beresnikoff était « Corvisart ». Elle également salué leurs descendants présents à l'exposition.

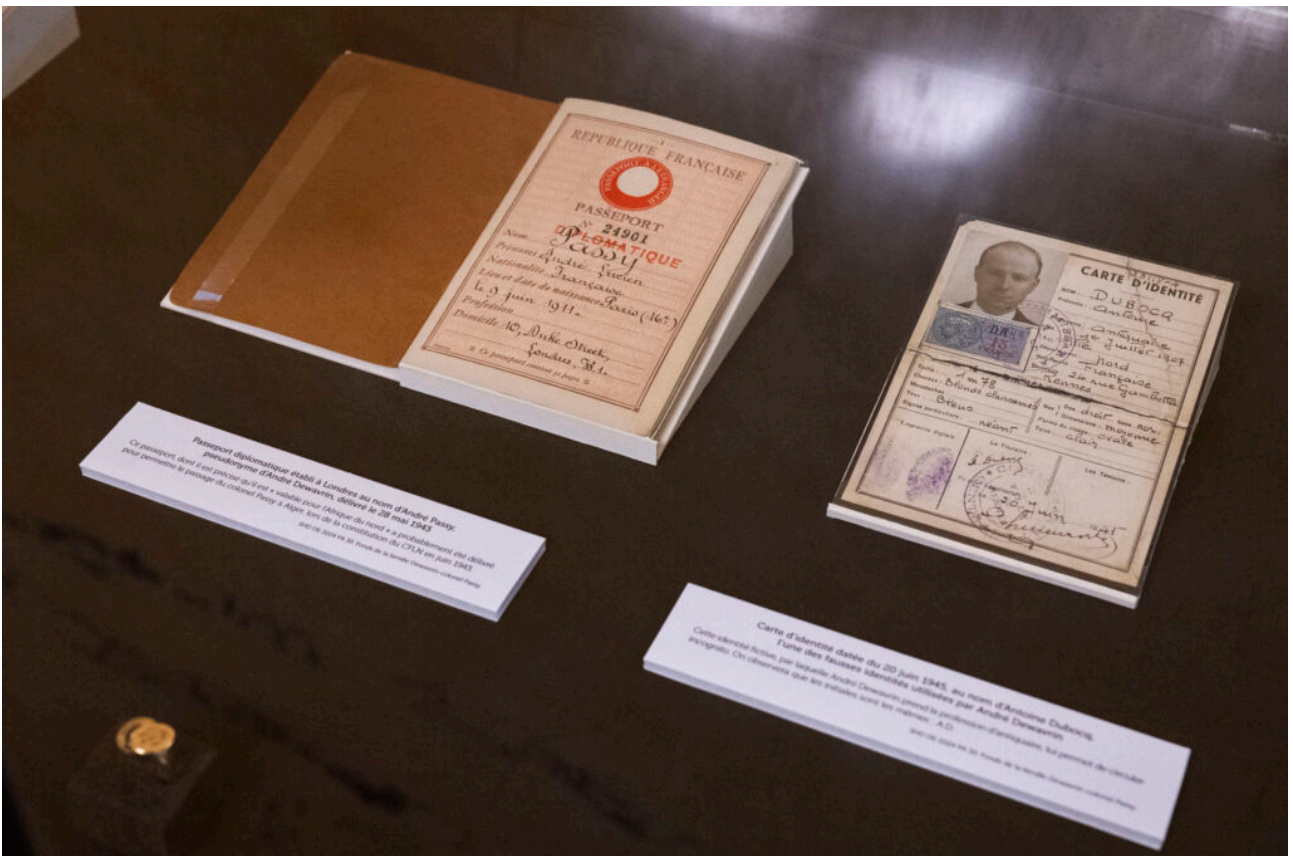
La DGSE avait accepté de confier, le temps de cette exposition, l'un de ses trésors patrimoniaux : une machine *Enigma*, unique en son genre, fabriquée par les Français à partir des plans dérobés aux Allemands. Toujours parmi les objets exposés, la chevalière en or du colonel Passy, qui porte les initiales AD : celles de son vrai nom, André Dewarin, qui étaient également celles de son identité fictive, Antoine Dubocq, antiquaire à Neuilly.

Madame Yaël Braun-Pivet a tenu à rappeler qu'elle était petite-fille d'un réfugié originaire de

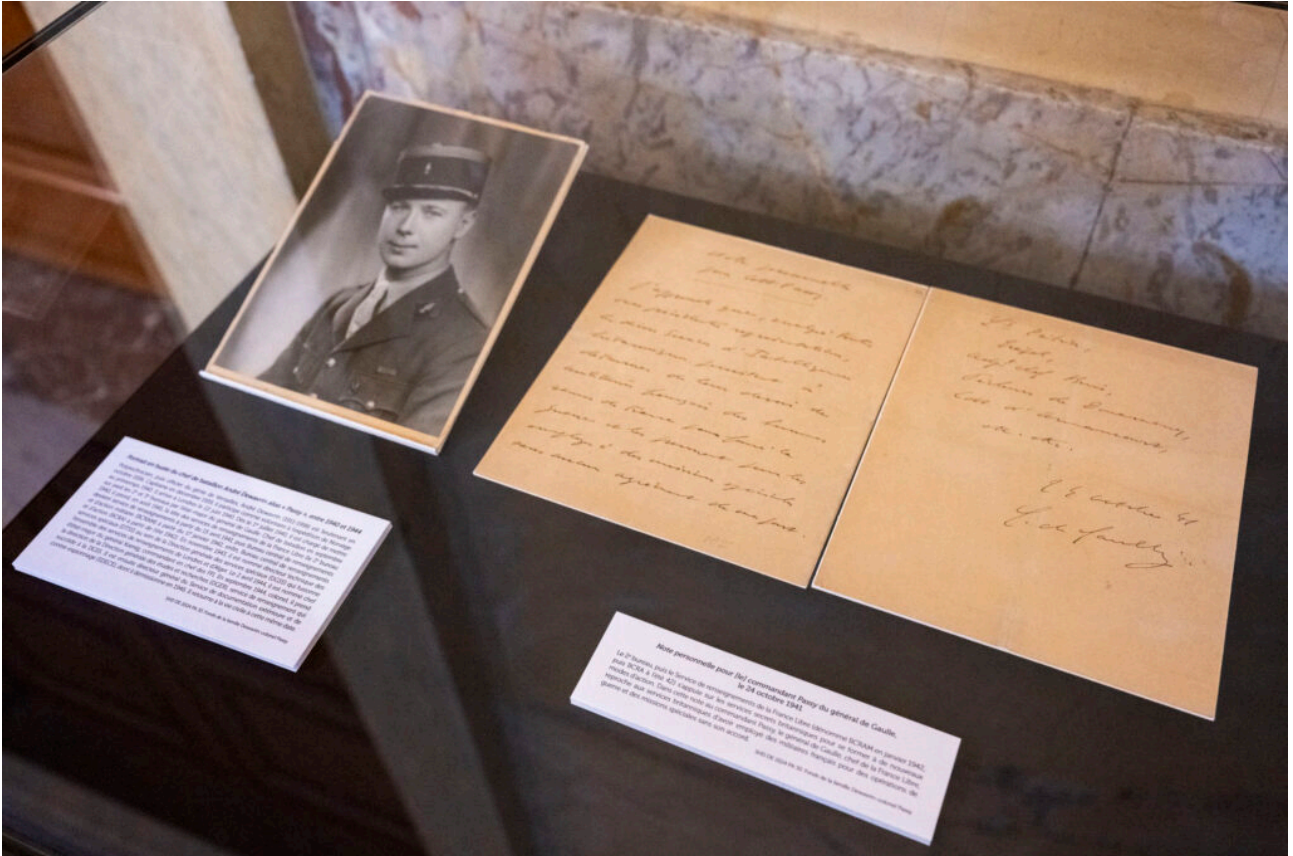
Pologne qui s'engagea dans la Légion étrangère en 1939 pour défendre la France, puis qui rejoignit la Résistance.



Discours de Madame Yaël Braun-Pivet



Passeport et identités du Commandant Passy



Note du Général de Gaulle au Commandant Passy



Exemplaire de la Machine Enigma



**Pain de TNT
Métal et papier**

Ces pains de TNT étaient employés par combattants aux tranchées avec d'autres produits devenus indisponibles du fait de la guerre. Les lubrifiants métallurgiques de l'armement et du matériel livrés aux Alliés pour les différents chars étaient ainsi, entre autres matériaux, le benzène de qualité, de même que les explosifs, les métaux et les sels.

1918 - Le Musée national de la guerre, Ottawa, Ontario, Canada

Pain d'explosif TNT